

Au fil de la plume.



UISQU'IL pleut, parlons par a-pluie; un petit-entrefilet sur les parapluies ne sera pas déplacé, au contraire.

Le parapluie, c'est le protecteur de la veuve et de l'orphelin en larmes, et c'est l'arme qui résiste à l'eau.

Le parapluie a ses mystères: souvent il sert de nid aux tourterelles qui semblent avoir peur de l'eau, pour mieux se plonger dans... les feux de l'amour... le parapluie protège le feu de l'eau!

Le parapluie de plus fait maintenant partie de la toilette: on y met de la recherche, de la coquetterie, du luxe même.

Sur un parapluie, je devinerais le caractère de son propriétaire. Dis moi quel rifaillard t'abrite, je te dirai qui tu es.

Je puis citer des gens qui n'ont jamais de parapluie; signe d'indépendance.

J'en connais qui ont toujours un parapluie, celui de... autres; signe d'avarice, de rapacité.

Un parapluie large, dit de curé ou de famille; bon cœur, cordialité, affabilité.

Un parapluie étroit; égoïsme.

Il y a le parapluie prétentieux, la pomme en est ciselée, resplendissante, le propriétaire le porte au port d'arme comme un officier son sabre.

Le parapluie confortable, manche en bois solide, mais sans aucune élégance, la soie nuance feuille morte.

Le parapluie petit maître, qui disparaît dans un fourreau lilliputien; celui-ci ne sort jamais les jours d'averses. C'est celui-ci surtout que l'on peut offrir en cas d'eau.

Un journaliste peu moral a dit: un homme d'esprit ne doit avoir ni une maison, ni un parapluie; il y a toujours un imbécile qui se charge d'avoir cela pour lui.

Je connais un homme d'état, (je ne plaisante pas), qui vient d'être furieusement vexé. Il venait de s'habiller, il avait mis son chapeau, ses gants. Il prend son parapluie, et le voilà qui se regarde dans la glace, cherchant une façon élégante pour porter son parapluie. Il le met le long de son bras, sous son bras, sur son bras, rien ne le satisfait. Il était plongé depuis dix minutes dans ce genre de travail, lorsqu'il s'aperçoit de la présence de son secrétaire, qui l'examine du coin de l'œil, un semblant de sourire sur les lèvres!!!

Il a rougi, pâli, blêmi.

CAUSE:—Il était excessivement vexé.

EFFET:—Le secrétaire a perdu sa place.

..

Tout le monde est bête cette semaine. Que voulez-vous, bon public, il ne faut pas nous en vouloir, c'est votre faute! Vous ne nous avez envoyé cette semaine que des turpitudes, nous ne pouvons pas vous servir des perles.

Et puis tout le monde est absent, distrait, c'est à qui parlera promenade, voyage, enfin un flux et un reflux à rendre des points à la mer, refuge de tant de nudités, fronts chauves d'hommes, têtes de femmes postiches.

Vous êtes sur le quai le soir et ça fait le plus drôle d'effet de voir, d'entendre ses touristes:

—Où allez-vous donc, ma chère?

—Je vais aux eaux.

Voyez-vous l'effet linguistique—zozo.— Ou bien:

—Où allez-vous donc, mon bien aimé?

—Je vais aux îles.

—Hein! zozil! c'est horripilant!

Et pendant ce temps-là Passepartout seul, grince furieusement, il farfouille partout, il en encourage, et les litanies d'un rageur lui viennent à la bouche:

Quand d'un ami le soir, attendant la visite,

Les pieds sur les chenêts, je fixe le cadran, Où l'aiguille a mon gré, ne court pas assez vite,

Quand elle arrive enfin! se fixer sur le cran

Et que près du foyer l'ami manque à sa place,

Ça m'agace!.....

Quand moi-même, un beau jour, d'un pas joyeux et preste,

Courant chez cet ami pour lui serrer la main,

J'arrive et qu'un valet,—que confonde la peste!.....

Me dit: Quoi! n'avez-vous donc pas vu mon maître en chemin?.....

A l'instant même, il part pour St. Boniface:

Ça m'agace!

Puisque sur les amis aujourd'hui nous en sommes,

Quand je vois ces ingrats désertant un foyer,

Où gueux, ils sont venus, ridicules-bons hommes,

—Sécher leurs pieds crottés, se chauffer s'égayent.

Jusqu'au jour plus heureux qui loin de vous les chasse,

Ça m'agace!.....



Passepartout serait le plus ingrat des observateurs des choses et manigances du jour s'il ne félicitait M. P.....C.....de son heureux mariage, à l'âge de plus de 79 ans. Ce n'est pas un acte téméraire, mais un acte de virilité qui fait baisser le caquet à plus d'un jeune. Ah! nos anciens sont des vieux raides à côté de la race amollie de nos jours: Le nouveau marié est un conservateur de vieille souche; nous l'en félicitons, car il a su lui, au moins, conserver ce qu'il lui fallait pour ses vieux jours et conjurer encore à propos. En avant toujours le mariage! et vive l'union des partis!

All's well that ends well, if it ends. Les chevaliers de l'ancien temps portaient pour emblème de leur valeur le coq gaulois; ils ont encore des descendants!

Le Beau L.....B.....qui fait lever les cœurs et les épaules des jeunes filles par ses prétentions chinoises, rencontre un de mes amis sur le carré, et il lui annonce qu'il a une forte courbature.

—Il faut voir un médecin, mon bon.

—J'en sors répond le swell!

—Ah! et que t'a-t-il ordonné?

—Tout simplement de me faire beaucoup suer.....beaucoup suer.....

—Eh bien, rien de plus simple à faire, interromp ton interlocuteur, rentre, vite chez toi, renferme toi tout tout seul, et raconte-toi quelque chose: tu vas suer comme un brick!!

..

Tous les genres du sublime ne sont pas dans le traité de Longin. Les mauvais cœurs ont parfois des naïvetés atroces devant lesquelles on reste confondu d'admiration.

Mon hôte, mère de famille, aussi bornée de cœur que d'esprit, m'aborde un jour toute bouleversée:

—Vous avez bien me dit-elle, l'ami de mon mari, un tel qui venait si souvent veiller l'hiver dernier.

—Oui, eh bien?

—Figurez-vous qu'il a disparu depuis trois jours; on ne sait pas ce qu'il est devenu.

—Ah! tant pis!

Le lendemain même empressément: mais avec une pointe d'enjouement qui me faisait pressentir une bonne nouvelle:

—On l'a retrouvé, me dit-elle.

—Ah! tant mieux.....où était-il?

—On l'a retrouvé dans les îles de Sorrel!

—Ah ben! et puis qu'est-ce qu'il faisait dans les îles.

—Il était nuyé.

—Pauvre homme.

—Et sa femme, donc, ajouta-t-elle d'un ton sympathique, cette pauvre femme; elle commençait joliment à être inquiète!!

Voici mes chers lecteurs des éphémérides émoullies pour le mois d'août, pour combattre le virus moral dont les classiques ont gangrené l'esprit des masses:

1609: Louis XIII et Richelieu prennent la Rochelle et un bouillon dans une auberge des environs.

1492: Un matelot crie Terre! Christophe Colomb se découvre et l'Amérique: son équipage débarque dans d'autres de sauvages.

1536: Les Portugais conquièrent les îles de la Sonde, et introduisent en Europe l'usage de cet instrument.

35: Jules César s'empare de la Gaule pour abattre des noix.

900 (av. J. C.): Alexandre traverse le pays des Scythes et en trouve de remarquables.

1600: Henri IV conçoit de vastes projets et sa femme un héritier au trône.

1569: Charles IX tire sur les protestants, Catherine de Médicis les cartes, et les boeufs la charrue.

..

Un très jeune professeur d'une de nos universités vient de surprendre son monde; possédant des connaissances hors ligne, bel esprit, beau garçon, d'un avenir promettant, il vient d'épouser une très vieille fille; on s'en étonnait beaucoup.

—Pourquoi a-t-il fait ce coup-là, disait quelqu'un.

—Pourquoi, pourquoi, eh bien; cela ne prouve-t-il pas son goût pour les anciens.

—Oui, dit l'autre mais pas pour les langues mortes!

Une pensée d'un affleur de rasoirs que j'adresse à tous les lecteurs sans distinction.

“Enfants vous devez plutôt attacher de l'importance aux bons conseils que des poètes à frire à la queue des chiens.”

..

M. Alexis.....que la mort de sa tante vient de faire héritier de quatre mille piastres de rente, avait chargé un de ses amis d'ordonner l'enterrement.

—Mon cher ami, lui dit celui-ci, si vous désirez que les orgues jouent à la messe, les frais se monteront à tant.

—Des orgues! oh non, je vous en prie, pas d'orgues! ah! puis d'ailleurs je me rappelle que ma défunte tante n'aimait guère la musique. Ah! pas d'orgues!

..

La dernière énigme proposée était clou; aussi c'est le clou. Le rébus illustré tiendra place des miens.

PASSEPARTOUT.

UN NOUVEAU CATON



ACHEZ, lecteur, que je suis l'heureux propriétaire d'un morceau de terre grand comme la main, que je déore du titre pompeux de ma ferme. J'ai là, maison petite, mais fort commode, et les quelques personnes qui m'honorent de leur amitié. N'est-ce pas Socrate qui disait que, quelque petite que soit une maison, elle est toujours assez grande pour abriter les véritables amis du propriétaire?

J'ai sur ma ferme quelques arbres fruitiers, un souppon de jardin potager, et une cour nignonne où se pavent et s'ensoleillent d'admirables volailles, et de bonne race, ma foi.

J'ai aussi, je devrais dire, j'avais aussi un chapon d'un bel âge, et qui, grâce à son caractère aimable et doux, servait à élever mes poussins—je dois dire, à sa louange, que jamais père adoptif ne remplit ses fonctions de surveillant avec plus de dignité et de patience.

Or, je vais vous conter ce qui m'arriva avec ce volatile remarquable.

Ces jours derniers, j'étais assis commodément dans mon fauteuil sur ma galerie, me livrant aux douceurs d'une rêverie paresseuse, lorsque mon chapon vint se camper hardiment devant moi et me dit d'une voix claire et vibrante:

“Maître, me voici.”

Je demeurai saisi d'étonnement; mon chapon parlait et parlait français avec l'aplomb d'un académicien. Je me crus le jouet d'une hallucination, et je me frottai les yeux pour m'assurer que je ne rêvais pas. Le volatile sourit tristement.

“Cela t'étonne, dit-il, tu crois au prodige parce que je parle comme toi! Les perroquets ne parlent-ils pas? Et suis-je moins qu'un perroquet?”

Étourdi par ce flot de paroles, je balbutiai:

“Les perroquets parlent, c'est vrai, mais ils ne savent ce qu'ils disent.”

Lui.—Tu as raison, maître; mais je ne suis pas un perroquet, et je sais ce que je dis; et il me fixa avec une persistance qui me fit tressaillir.

Que veux-tu de moi? lui dis-je.

Lui.—Oh! peu de chose. Je veux en finir avec la vie, mais je ne veux pas me détruire moi-même, car le suicide est une infamie, je veux que tu me tuas.

Moi.—Que je te tue? Et je frissonnai de tout mon corps, tout ce que j'entendais, tout ce que je voyais me paraissait si étrange, si impossible, que je ne savais qu'en penser.

Lui (impassible).—Oui, que tu me tuas! Hélas! je ne suis que ton humble serviteur; que l'humble chapon qui t'a servi fidèlement pendant des années, et que le découragement pousse à la mort.—Qui donc, autre que toi pourrait m'ôter cette vie qui me pèse, et qui t'appartient?

Moi.—Le découragement.

Lui.—Oui maître! Tout va de mal en pis dans notre république, et j'ai assez vécu.

Moi.— Dans votre république? mais je tombe d'étonnement en étonnement, chapon, je ne sais ce que tu veux dire.

Lui.—Oui, j'ai assez vécu! non pas que j'aie à me plaindre de toi, quoique tu m'aies réduit à être l'égal de ces malheureux qui sont les gardiens des séraïls en Orient; mais j'étais résigné à mon sort, rendu moins amer par la paternité factice que j'exerçais dans ta cour. J'ai été moins à plaindre que ceux des miens que j'ai vu tomber sous le couteau fatal de ton cuisinier. Je m'étais résigné, parce que: Sic fata voluerunt. Né pour être une victime, je me soumettais à ma destinée sans plaintes, et s'il m'avait fallu finir aussi tragiquement que les autres, j'eusse fait le sacrifice de ma vie sans murmures, fier d'avoir appartenu à la plus belle, à la plus noble des républiques.

Moi.—A la plus noble des républiques?

Lui.—Oui! Puisque ses sujets sont tous des martyrs ou des victimes.

Moi.—Permetts, permets, chapon, ... je ne sais de qui tu parles.

Lui.— Je parle, parbleu, de la république des oiseaux.

Moi.— A la bonne heure! je pensais à toute autre république, ne sachant pas qu'il y eût une république des oiseaux.

Lui.—(Haussant ses ailes avec mépris) Ah! tu ignorais cela, toi. Pêtre par excellence, créée à l'image de Dieu, et ayant la prétention de pénétrer, avec ton génie, les secrets les plus intimes de ton créateur?

Moi.—Tu fais erreur, chapon....

Lui.—Ah! tu m'étonnes! Toi le roi de la création, tu en ignores les rouages les plus simples! Tu sembles ignorer que tout s'enchaîne ici-bas, et que pour que l'œuvre du créateur s'harmonise dans toutes ses parties, il faut que chacun reste dans sa sphère, et qu'aucune chose ne se déplace. Que chaque catégorie a sa raison d'être et sa manière d'être, et que pour que cela soit ainsi, il faut que chaque catégorie d'être soit régie par un système de loi qui lui soit propre.

Moi.— Doucement, chapon, doucement! tu deviens trop profond et ta logique m'épouvante.

Lui.—Voilà pourquoi les fleurs ont leurs lois! Voilà pourquoi les animaux, les oiseaux, les poissons ont, chacun dans leurs espèces une république. Et moi aussi j'étais fier de ma république, celle des oiseaux, mais hélas!...et baissant la tête, il soupira profondément.

Moi.—Tu soupies, chapon! Qu'est-ce donc qui t'attriste? Que se passe-t-il donc?

Lui.—Ah! que les temps sont changés! Que nos pères seraient affligés s'ils étaient les témoins de notre démoralisation! Que diraient-ils en voyant qu'il ne reste chez nous, ni honneur, ni vertu, ni patriotisme? Ils rongeraient de leurs cuirasses de plumes! Il se passe que tout est renversé! Que c'est un fouillis à ne plus s'y retrouver, depuis que les oiesse sont emparées du gouvernement.

Moi.—Oh! pensai-je, serait-ce chez eux comme chez nous, par hasard?

Lui.—Oui! nos aigles sont relégués dans l'ombre par les intrigues de nos oies qui occupent maintenant le haut du pavé. Le législatif, le judiciaire, l'exécutif sont composés d'oies. Les perroquets, gens sans poids jadis, sont les orateurs du jour. Ils occupent la tribune dans les chambres et dans nos assemblées et les places d'honneur dans notre barreau. Les pies, dont la réputation n'est pas des meilleures, manipulent maintenant les fonds du trésor.

Les vautours sont craints et assassinent sans qu'on ose s'en plaindre. Et l'on fait fit de nos rossignols qui ne sont plus écoutés; et toute la gent ailée qui n'a pour mérite que ses vertus domestiques et son amour pour l'ordre et le pays, est mise à l'index, tournée en ridicule, exposée aux attaques brutales de ceux qui se sont constitués nos maîtres, et condamnée à une misérable existence. Et pense-tu qu'à ces conditions-là, la vie soit un bienfait?

Moi.—Non, assurément, mais ce n'est pas une raison pour désirer la mort. C'est comme cela un peu partout. Fions-nous à la Providence, et tout finira par le mieux dans le meilleur des mondes, comme dit le docteur Pangloss. Crois-moi! retourne à ton perchoir et prends la vie plus philosophiquement avec ses hauts et ses bas.

Lui.—C'est là ton dernier mot? Alors, adieu.

Et il s'en alla majestueusement.

Frappé de sa réponse, je le suivis; mais je ne pus arriver à temps pour l'empêcher de se précipiter dans le puits. Nouveau Caton, il se tua par amour pour la vertu.

FELIX VOORHIES

St Martinville. (Louisiane.)

Le Médecin à la Campagne.



Manière de réveiller le docteur quand on est pressé.



En route.



Désagréable dans les côtes.



Plus désagréable dans les descentes.



Un accident.



Trop tard: le malade est mieux et lit le Passepartout.